

De Genève le 8 juin 1692

Mon cher père et ma chère mère.

*Vous ne debves pas douter que je ne souëtte passionement de scavoir lestat de vostre santé puis que depuis que mon frère a este icy il y a quatre années que je n'ay aprins aulcune de vos nouvelles ce qui me tient dans une grande paine et bien que je soye un peu ellognée de vous et que je ne puisse vous randres mais debvoirs vous en scavez assez la cause, est ainsy n'ayant rien fait qui ne se devest faire et ce que plusieurs autres personnes ont fait aussy bien que moi vous ne me devais pas oublier comme il semble que laves fait, car depuis ma sortie je n'ay receu de vous quun habit et quelque peu de linge de quoi je n'en ay pas joui long temps dautant que linscandie arrivé à Lauzanne est quelque temps apres à Veuvey ou je demurais me fust tout brulle sy bien que jettais alhors toute nue mais des [bians] charitables ont exerce leurs liberallités envers les pauvres du nombre desquels jettais depuis alors le seigneur y a pourveu est ma sucitté Mon ^{Sr} Lauson et sa femme du Montélmard qui mont prise avecq eux . il y a deux années je leur ay toute sorte d'obligation puisqu'ils mont aculli et que sa femme ma toujours regardé comme sy jettais sa fille m'ayant aussy aprins a sa profession de tailheuse sy bien que je poures a presant gagner mon pain au cas que je feusse contrainte de les quitter, ce que je ne feray jamais tant qu'ils me voudront souffrir. Présentemt nous sommes habitants de Geneve au proche du temple de la Madellaine ou vous poures me faire escrire et m'envoyer quelques chose, je ne puis pas croire que vous m'ayes entiere^{nt} abandonnée Au contrere je suis persuadée que rafrechires envers moi laffection que veritable me{père et} doibt avoir pour sa propre fille Je n'ay rien fait du passé qui ne se deubt faire et a lad venir jespere aveq layde de Dieu de me conduire si bien que je ne vous donrés aulcun subject de plainte ny non plus a seux de ma famille, je les prie et vous aussy ma bonne mère de me scavoir suyvant les forces dun chacun vous le pouves tres tous faire. Puis que tous les jours il y a des allans et venans.. faites voir a ladvenir a vostre pauvre fille la tendresse qu'aves pour elle, la parolle de Dieu vous y engage sans vous en pouvoir dispenser jusques à dire que quand sa mère oublierait le fruit [de s]on vandre, Dieu ne nous oubliera point fondée sur ceste esperance est celle que jattand de vous je redoubleray may preyeres et prierey le seigneur Jesus Crist quil vous continue la santé quil vous fasse [tres]tous les jours dun bon repos est aussy quil lui plaise de nous /avoir/ dans nostre patrie Dans le tamps de son bon plaisir est pour lhors je pouray vous rendre par esfait mais services ne pouvant a presant dans notre elloignement quil priet les uns pour les autres ce que je fay tous les jours vous priant de me croire, avec bien de respect
Ma chere mere votre très humble fille et servante
Janne Roman*

Je vous prie d'assurer mon grand père de mais obeisances ensamble mais frères et sœurs tous nos parans amis et bons voisins

Dauphine 6

Monsieur

Monsieur Des jeans proced pour faire tenir à David Roman à La Motte Chalancon à Die